

Les origines du *shirk*

Cheikh al-Albānī

12 juillet 2007

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

De ce qui a été établi dans la *Sharīrah* (Loi prescrite) est que l'humanité fut — en son commencement — une nation unie sur le véritable *Tawhīd* (l'Unicité), puis le *shirk* (diriger toute partie ou forme d'adoration qui est uniquement le droit d'Allah, vers un autre qu'Allah) la submergea graduellement. La base de cela est la parole d'Allah — *subhānahu wa ta'ālā* — :

« Les gens formaient (à l'origine) une seule communauté (croyante). Puis, (après leurs divergences,) Allah envoya des prophètes comme annonciateurs et avertisseurs ; » (*al-Baqarah*, 213)

Ibn 'Abbās — *raḍīya 'l-lāhu 'nhumā* — dit :

« Entre *Nūḥ* et *Adam* furent dix générations, toutes furent sur la *Sharīrah* (Loi) de vérité, puis les hommes en divergèrent. Alors Allah envoya des prophètes pour apporter la bonne nouvelle et avertir. »¹

Ibn 'Urwah al-Hanbalī (m. 837 H) dit :

« Cette parole réfute ces historiens des gens du Livre qui clament que *Qābil* (Caïn) et ses fils furent des adorateurs du feu. »²

Je dis : on trouve aussi en cela une réfutation des idées de certains philosophes et athées qui affirment que la base (naturelle) de l'homme est le *shirk* et que le *Tawhīd* est un principe créé par l'homme ! La *āyah* (verset) précédente montre la fausseté de cette affirmation, comme le font également les deux *hadīth* authentiques suivants :

- premièrement : sa (*ṣallā 'l-lāhu 'layhi wa sallam*) parole qu'il rapportait de son Seigneur (Allah) : « J'ai créé tous les serviteurs sur la Religion pure (sur le *Tawhīd*, loin du *shirk*). Puis les démons vinrent à eux et les égārèrent de leur Religion pure. Ils rendirent illicite aux gens ce que Je leur avais rendu licite, et ils leur imposèrent d'associer Mon adoration à celle d'autres, sur lesquels Je n'avais pas envoyé d'autorité. »³,

¹ *Tahḍīr as-Sājid min Ittikhādhi 'l-Qubūri Masājid* (pp.101-106)

² Relaté par *ibn Jarīr at-Ṭabarī* dans son *tafsīr* (4/275) et *al-Hākim* (2/546) qui dit : « Il est authentique selon les critères de *al-Bukhārī*. » *Adh-Dhahabī* l'a aussi authentifié.

³ *al-Khawākib ad-Durārī fī Tartīb Musnad al-Imām Aḥmad 'alā 'Abwāb al-Bukhārī* (6/212/1), toujours sous forme manuscrite.

– sa (*ṣallā 'l-lāhu 'alayhi wa sallam*) parole : « Tout enfant naît sur la *Fiṭrah*⁴ et ce sont ses parents qui en font un juif ou un chrétien ou un zoroastrien. Cela est comme la façon qu'ont les animaux de donner naissance à un rejeton naturel. En avez-vous déjà remarqué de mutilé, avant que vous ne les mutiliez ? »

Abū Hurayra dit : « Récitez si vous le désirez : « telle est la nature qu'Allah a originellement donnée aux hommes (*Fiṭrah*) — pas de changement à la création d'Allah. » » (*ar-Rūm*, 30)⁵

Après cette explication claire, on comprend qu'il est de la plus grande importance pour le musulman de savoir comment le *shirk* s'est répandu parmi les croyants, après qu'ils avaient été *muwahhidīn* (gens sur le *Tawhīd*).

Concernant la parole d'Allah — *subhānahu wa ta'ālā* — à propos du peuple de *Nūh* :

« et ils ont dit : « N'abandonnez jamais vos divinités et n'abandonnez jamais *Wadd*, *Suwā*, *Yaghūth*, *Ya'ūq* et *Nasr*. » » (*Nūh*, 23)

Il a été rapporté par un groupe des *Salaf*, de plusieurs narrations, que ces cinq divinités étaient des adorateurs vertueux de leur vivant. Pourtant, après leur mort, *Shayṭān* (Satan) insuffla à leur peuple de faire des retraits spirituelles et de s'asseoir auprès de leurs tombes. Puis, *Shayṭān* insuffla à ceux qui vinrent après qu'il devraient les prendre comme idoles, leur enjolivant l'idée qu'ils se rappelleraient ainsi d'eux et, ce faisant, les suivraient dans leur conduite vertueuse. Puis *Shayṭān* suggéra à la troisième génération qu'ils devraient adorer ces idoles en plus d'Allah — *subhānahu wa ta'ālā* — et il leur insuffla que c'était ce que leurs ancêtres faisaient !!!

Alors Allah leur envoya *Nūh* (*'alayhi 's-salām*), leur ordonnant d'adorer Allah seul. Pourtant nul ne répondit à son appel excepté quelques-uns. Allah — *subhānahu wa ta'ālā* — nous relate cette histoire dans la *surāh Nūh*.

Ibn 'Abbās rapporte :

« En effet, ces cinq hommes parmi les vertueux du peuple de *Nūh*, lorsqu'ils moururent, *Shayṭān* souffla à leur peuple de faire des statues à leur effigie et de les placer à leur endroit de rassemblement, en tant que souvenir

⁴Rapporté par *Muslim* (8/159) et *Aḥmad* (4/162) de *Iyād ibn Himār al-Mujāshī'ī raḍīya 'l-lāhu 'nhu*

⁵[Par les éditeurs] *Ibn al-Athīr* dit dans *an-Nihāyah* (3/457) : « *Al-Fiṭr* : signifie commencer et créer, et *al-Fiṭrah* est la condition en résultant. La signification est que l'humanité est née sur une disposition et une nature qui est prête à accepter la véritable Religion. Si cela n'en tenait donc qu'à lui, il continuerait sur celle-ci. Toutefois, ceux qui en dévient le font du fait de leur suivi de la faiblesse humaine et du suivi aveugle des autres. . . »

Al-Hāfiḍh ibn Ḥajar dit dans *Al-Fath* (3/248) : « Les gens diffèrent quant à la signification de *al-Fiṭrah* et la parole la plus avenante est que cela signifie l'Islam. *Ibn 'Abd al-Barr* dit : « C'est ce qui était le plus répandu parmi les *Salaf* (Pieux Prédécesseurs) et les *mufassīr* (savants dans l'exégèse du Qur'ān) sont d'accord sur la signification de la parole d'Allah — *subhānahu wa ta'ālā* — : « telle est la nature qu'Allah a originellement donnée aux hommes (*Fiṭrah*) » : l'Islam. » »

d'eux. Et c'est ce qu'ils firent.

Pourtant, aucun d'entre eux n'adora ces statues, jusqu'à ce qu'ils moururent et que l'utilité des ces statues fut oubliée. Puis (la génération suivante) commença à les adorer. »⁶

Cela a aussi été rapporté par *ibn Jarīr* [*aṭ-Ṭabarī*] et d'autres, d'un grand nombre de *Salaf* — *raḍīya 'l-lāhu 'nhum*.

Dans *ad-Durr al-Manthūr* (6/269) :

'*Abd ibn Ḥumayd* rapporte de *abū Muttahar* qui dit : « on évoqua *Yazīd ibn al-Mullahab* chez *abū Jaḥfar al-Bāqir* (m. 11H) et il dit : « Il fut tué à un endroit où un autre en plus d'Allah était adoré. » Puis il mentionna *Wadd* et dit :

« *Wadd* était un musulman qui était aimé par son peuple. Quand il mourut, les gens commencèrent à se réunir autour de sa tombe dans la région de *Bābil* (Babel), se lamentant et pleurant sa mort. Quand *'Iblīs* entendit les pleurs et lamentations, il prit forme humaine et vint à eux, disant : « Je vois que vous pleurez sa mort et vous lamentez. Pourquoi ne fabriqueriez-vous pas une image (c-à-d. une statue) de lui et ne la placeriez-vous pas dans votre lieu de rassemblement pour que peut-être vous vous souveniez de lui ? » Ils acceptèrent et firent une image de lui, la placèrent dans leur lieu de rassemblement, ce qui leur permit de se souvenir de lui.

Quand *'Iblīs* vit de quelle manière (exagérée) ils se souvenaient de lui, il dit : « Pourquoi chacun d'entre vous ne fabriquerait-il pas une image similaire pour la conserver dans sa maisons, pour que vous vous souveniez (constamment) de lui ? »

Et ils dirent tous : « Oui. » Alors chaque maisonnée fit une image de lui, qui y fut adorée et vénérée et qui y rappelait constamment son souvenir. »

Abū Jaḥfar dit : « ceux des générations suivantes virent ce que la (génération précédente) avait fait et considéra cela... au point qu'ils le prirent comme *'ilah* (divinité) à adorer en dehors d'Allah. » Il dit alors : « Ce fut la première idole adorée en dehors d'Allah et ils l'appelèrent *Wadd*. »⁷

Ainsi la sagesse d'Allah — *subḥānahu wa ta'ālā* — fut accomplie, lorsqu'il envoya *Muḥammad* (*ṣallā 'l-lāhu 'alayhi wa sallam*) en tant que dernier des prophètes et fit de sa *Sharāḥ* l'achèvement de toutes les lois d'Allah prescrites, en cela qu'Il interdit tout ce qui peut amener les gens à tomber dans le *shirk* — qui est le plus grand des péchés.

Pour cette raison, construire des sanctuaires sur des tombes, avoir l'intention de voyager spécifiquement pour eux, les prendre comme endroits de réjouissances et de rassemblement et faire des pactes avec le pensionnaire de la tombe : tout cela a été interdit.

Tout ceci mène à l'excès et à l'adoration d'autre en dehors d'Allah — *subḥānahu wa ta'ālā*. Ce cas étant encore plus prépondérant dans une époque

⁶Rapporté par *al-Bukhārī* (11/418) et *Muslim* (18/52).

⁷Rapporté par *al-Bukhārī* (8/534).

où la connaissance diminue, l'ignorance croît, dans laquelle il n'y a que peu de conseillers sincères (pour la vérité) et *Shayṭān* coopère avec les hommes et les *jinn* pour égarer l'humanité et les éloigner de l'adoration d'Allah — *subḥānahu wa taʿālā*.

Source : Salafi Publications,
extrait de *Taḥḍīr as-Sājid min Ittikhādhi 'l-Qubūri Masājid*
Traduit de l'anglais par l'équipe de Dhikr-Allah.com